

Panorama des actions climatiques de la JICA

Il existe diverses approches pour lutter contre le changement climatique. Les projets présentés ci-dessous mettent en œuvre des mesures de prévention et de préparation.



Inde

Le réseau de métro contribue à la réduction des émissions de CO₂

ATTÉNUATION

Développement du métro en Inde

Alors que la croissance économique indienne s'accélère, le nombre de voitures se multiplie, ce qui se traduit par une aggravation de la pollution atmosphérique et des embouteillages, en particulier dans les grands centres urbains. Le projet de métro de Delhi, construit grâce à un prêt japonais d'APD, contribue à la réduction des émissions de CO₂ et de la pollution de l'air. M. M. P. Singh, spécialiste en chef du développement au bureau de la JICA en Inde, explique l'impact du projet sur le développement : « Avec l'introduction du métro, le flux quotidien de véhicules a diminué d'environ 700 000 en 2018. Converti en émissions de CO₂, cela représente une réduction de près de 990 000 tonnes. Grâce à l'utilisation d'un système de freinage énergiquement efficace développé par Mitsubishi Electric Corporation, le projet a permis au Japon d'obtenir ses premières unités de réduction certifiée des émissions pour le secteur ferroviaire dans le cadre du mécanisme de développement propre* (MDP) des Nations unies ».

La pollution de l'air étant un sujet d'inquiétude majeure, non seulement à Delhi, mais dans toutes les grandes villes de l'Inde, le gouvernement indien a l'intention de développer d'autres réseaux de métro. « Le métro de Delhi est considéré en Inde comme un exemple à suivre représentatif de la coopération entre l'Inde et le Japon », poursuit M. Singh. « D'autres projets de métro suivant ce modèle sont déjà en cours en Inde et ailleurs, notamment au Bangladesh ».

* Le mécanisme de développement propre est un dispositif institué par le protocole de Kyoto, qui permet de délivrer des unités de réduction certifiée des émissions (URCE) ou crédits carbone aux pays développés qui contribuent à réduire les émissions de gaz à effet de serre grâce aux projets réalisés dans les pays en développement.



25 ans après sa création, le métro de Delhi couvre aujourd'hui 373 kilomètres, soit une distance supérieure au métro de Tokyo.

Nous souhaitons couvrir l'ensemble des besoins en électricité avec l'énergie solaire et placer notre projet ferroviaire à la pointe de l'écologie !



M. P. Singh
Spécialiste en chef du développement
Bureau de la JICA en Inde



En 2017, le métro de Delhi a atteint 1,8 milliard d'usagers, ce qui en fait le septième métro au monde en nombre de voyageurs.



Costa Rica

Développer les énergies propres

La production d'énergie géothermique : clé de voûte pour atteindre la neutralité carbone

Le Costa Rica, pays d'Amérique Centrale, dépend de l'hydroélectricité pour la plus grande partie de sa production énergétique. Cependant, lors de la saison sèche, la production hydroélectrique diminue, ce qui implique d'importer des combustibles fossiles. Dans ces circonstances, le Costa Rica a choisi de développer l'énergie géothermique pour parvenir à une production électrique stable à moindre coût. Le Japon a apporté une aide pour la construction de centrales géothermiques, notamment à Las Pailas, dans la province de Guanacaste, où un projet est en cours.

Selon Chika Takahatake, du bureau de la JICA au Panama : « Lorsque la centrale Las Pailas 2 sera terminée, elle devrait contribuer à une réduction des émissions annuelles de gaz à effet de serre de 14 000 tonnes par rapport à la production d'électricité thermique à partir du pétrole ». La grande valeur de ce projet tient au fait qu'il intègre simultanément la protection de l'environnement et l'atténuation du changement climatique.

ATTÉNUATION

DOSSIER SPÉCIAL Actions climatiques de la JICA

Ce projet est un excellent exemple de coexistence avec l'environnement.



Chika Takahatake
Représentante senior
Bureau de la JICA au Panama



Le site est envahi par la vapeur. Le Costa Rica est un pays volcanique disposant d'un fort potentiel pour le développement de l'énergie géothermique. La production potentielle estimée s'approche de 865 MW, alors que la capacité installée actuelle n'est que de 217 MW.



Le site de forage de Las Pailas 2. L'énergie géothermique utilise l'eau chaude et la vapeur puisées dans le sous-sol.



République d'Afrique du Sud Protéger la population des maladies infectieuses

ADAPTATION

Utiliser la science pour lutter contre le risque accru de maladies infectieuses liées au changement climatique

Le changement climatique exacerbe le risque de maladies infectieuses dans les pays en développement. Par exemple, les phénomènes climatiques à grande échelle El Niño et son pendant La Niña s'accompagnent d'inondations. Cela accélère le taux de reproduction des moustiques, porteurs reconnus de pathogènes, ce qui provoque des épidémies de maladies telles que le paludisme. Par ailleurs, la détérioration de la qualité de l'eau liée aux inondations peut favoriser la transmission du choléra.

Le Japon et la République d'Afrique du Sud, conscients de cette relation entre le climat et les épidémies de maladies infectieuses, ont lancé un projet de recherche conjoint visant à prédire les épidémies potentielles et fournir des alertes en amont. Grâce à l'intelligence artificielle et d'autres méthodes, l'équipe de recherche analyse les bulletins de prévisions météorologiques pour l'Afrique du Sud produits par l'un des modèles climatiques les plus avancés au monde, développé par le Japon. Ces données sont ensuite associées à des facteurs environnementaux locaux afin de prédire

les épidémies de maladies infectieuses.

Noboru Minagawa, chef de projet pour la JICA et professeur à l'Université de Nagasaki, insiste sur l'importance de cette démarche : « Si nous pouvons prédire les épidémies, nous pouvons préparer des mesures préventives, des médicaments et des kits de diagnostic à l'avance. Cela réduira le nombre d'infections ».

Les résultats de ce projet devraient pouvoir être approfondis et appliqués à d'autres parties du monde afin de lutter contre les maladies infectieuses liées au climat.

Pour la première fois en 20 ans, nous avons réussi à prédire une épidémie de paludisme en Afrique du Sud !



Noboru Minagawa
Professeur à l'Institut de médecine tropicale de l'Université de Nagasaki



Les membres de l'équipe collectent des larves de moustiques porteurs du paludisme afin d'établir une corrélation entre les moustiques et le climat dans le cadre d'une étude écologique.



Le nombre prévu de cas de paludisme s'affiche sur une tablette. L'intelligence artificielle prédit les foyers potentiels d'épidémie en utilisant les données collectées.